

Quel avenir pour les musées d'archéologie?

Autor(en): **Egloff, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **25 (2002)**

Heft 2-fr: **L'archéologie neuchâteloise revisitée**

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-19546>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quel avenir pour les musées d'archéologie ?



*«Si le 19^e siècle est le siècle de l'histoire,
le 20^e est celui de la préhistoire.*

*L'énorme succès de celle-ci après la dernière
guerre mondiale est l'un des phénomènes les
plus inattendus de la psychologie contemporaine».*

G. Bazin, *Le temps des musées*, 1967.

Durant plus d'un siècle, la visite des musées d'archéologie a représenté la punition idéale infligée aux enfants turbulents, les dimanches pluvieux. Tonalité grisâtre des salles, alignements d'objets évoquant une vitrine de rasoirs électriques avant les soldes, bourrette de soie où demeurait imprimé le négatif des pointes de flèches que la chasse aux mouches mortes obligeait à déplacer... Tout contribuait à l'ennui, sans compter l'étiquetage, qui satisfaisait le collègue flatté mais demeurait abscons pour le non-initié.

La situation vient heureusement de changer en de nombreux musées plus ou moins grands, plus ou moins fréquentés. Ce fut parfois au prix de la disparition de lieux magiques, aussi regrettable que celle des autels baroques sacrifiés à la liturgie nouvelle. Parmi ces jalons remaniés de l'histoire muséologique figure la «Galerie des Cavernes» du Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, créée et installée dans ses moindres détails par le préhistorien Edouard Lartet en 1865.

Les tendances développées dès les années 50 peuvent se résumer en une formule lapidaire: montrer moins, mais mieux. «L'objet témoin» préconisé par Jean Gabus constitue le langage le plus dépouillé adopté en pareilles circonstances, aussi bien dans les musées d'ethnographie que dans ceux consacrés aux beaux-arts, à l'histoire, à l'archéologie, voire aux sciences naturelles. Lorsque les commentaires explicatifs atteignent eux aussi ce degré de concision, le visiteur ressent une sorte de soulagement: celui de percevoir l'essentiel à partir d'un nombre restreint de documents judicieusement sélectionnés.

Les expériences du Laténium

L'occasion nous a été donnée de pratiquer à notre tour une expérience en ce domaine, sur les rives du lac de Neuchâtel (Suisse). *Laténium* est l'appellation de cette réalisation nouvelle, inaugurée en 2001 à Hauterive. On y reconnaît le nom du site de La Tène, tout proche; en 1872, il donna son nom à l'Europe celtique du deuxième âge du Fer. La liberté offerte par les structures démocratiques de la République et Canton de Neuchâtel – 800 km², 167'000 habitants – a permis de concevoir un projet associant sous le même toit Service des antiquités (fouilles et laboratoires), Institut de préhistoire de l'Université, espaces consacrés à l'exposition et au dépôt des collections issues du terroir environnant, terrestre ou subaquatique.

Quelques constats, principes, interrogations ont guidé ce «geste»:

- fondamentalement, un musée doit servir à *conserver le patrimoine*, la mise en valeur de ce capital sous les formes les plus diverses intervenant ultérieurement; respectant des normes strictes en matière d'hygrométrie, lumière, préservation des trouvailles, la qualité de l'entreposage apparaît comme prioritaire;
- sur 2'675 m² de surface d'exposition, il s'agit de *raconter une histoire associant nature et culture*, tout en permettant aux visiteurs de découvrir la

Ce numéro spécial d'Archéologie suisse a bénéficié du soutien financier du Service et musée d'archéologie de Neuchâtel.

recherche en dendrochronologie, architecture navale, analyses physico-chimiques, fouilles sub-aquatiques, et bien d'autres voies d'approche du passé;

– la *synergie* quotidienne entre les secteurs de cette «grande machine» accroît de manière non négligeable la force du message;

– but recherché? diffuser *du savoir* et susciter *le rêve*; l'archéologie offre l'opportunité rare de communiquer en recourant à la vue, à l'ouïe, mais

aussi au toucher; ateliers, films, accueil commenté, contact direct avec certains matériaux utilisés durant la préhistoire, jeux sont mis en œuvre à cette fin;

– «trop montrer nuit», malgré le charme des effets d'accumulation matérialisés par la production proto-industrielle associant objets achevés et déchets; c'est pourquoi, nettement séparé des espaces d'exposition, un *dépôt d'étude* s'ouvre aux curieux, spécialistes ou non, que les milliers

Fig. 1

Le Laténium abrite le Musée d'archéologie, le Service des fouilles, ainsi que l'Institut de préhistoire de l'Université de Neuchâtel.

Il Laténium ospita il Museo d'archeologia, il Servizio preposto agli scavi e l'Istituto di Preistoria dell'Università di Neuchâtel.



- d'artefacts ne rebutent pas;
- vénérable effort plurimillénaire d'évocation du passé ou du présent, la maquette n'est pas morte, dieu merci!
- des démonstrations d'*archéologie expérimentale* sont organisées désormais en tous pays; mode éphémère ou besoin durable?
- quel *style* choisir? hyper-réalisme, suggestion dépouillée, moyen terme entre ces tendances?
- dans l'organisation du parcours proposé inter-

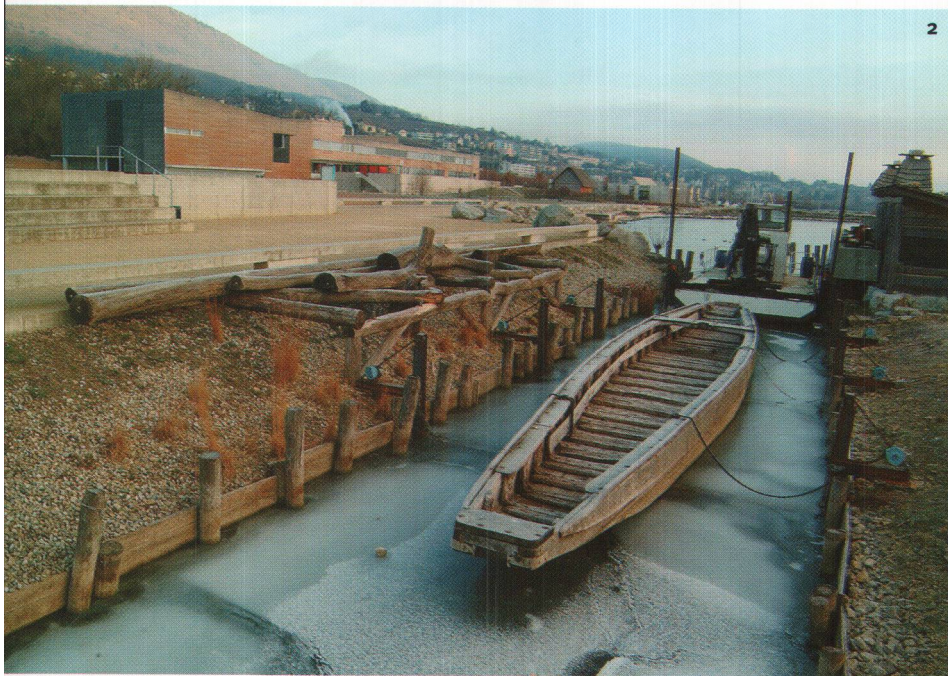
glaciaires successifs, des espaces de verdure jalonnent cette zone accessible sans bourse délier; on y découvre des monuments reconstitués: campement magdalénien, village «lacustre», tumulus, pont celtique, barque gallo-romaine, sans compter les navires actuels qui accostent face au musée.

L'avenir du passé

Après l'évocation d'une réalisation récente proposant des solutions adaptées aux vœux et possibilités de notre temps, il convient de répondre à la question figurant en tête de ces propos. Constatons d'emblée que les musées d'archéologie ont le vent en poupe, car ils présentent «de vrais objets» en une époque de virtuel frénétique. Ne réunissent-ils pas les atouts conjugués des musées d'histoire, d'histoire naturelle, d'histoire des techniques, des beaux-arts, et même d'ethnographie? de nombreux villages polynésiens, en effet, ne sont-ils pas devenus «archéologiques» au lendemain de la visite du capitaine Cook? Par ailleurs, ce sont des musées du temps, cousins des musées d'horlogerie.

A de multiples égards, les musées d'archéologie répondent au message adressé par un Guinéen: «Quand tu ne sais pas où tu vas, retourne-toi pour voir d'où tu viens». Le respect d'orientations adaptées et adaptables leur permettra non seulement de survivre, mais de s'épanouir. Au nombre de celles-ci figure, plus que toute autre, la relation maintenue avec la recherche fondamentale par le biais de structures installées au cœur de l'institution. En d'autres termes, l'abolition des barrières obsolètes existant entre «le monde du fouilleur», «le monde des scientifiques», «le monde de l'exposition» et celui de l'enseignement, populaire ou académique, offre aux musées d'archéologie la principale ressource de leur dynamisme. |

Michel Egloff
Directeur du Laténium



2

Fig. 2
Reconstitution d'un port et d'un
chalander romains dans le Parc de la
Découverte.

*Ricostruzione di un porto e di un
barcone nel parco archeologico del
Laténium.*

vient un autre principe, exprimé sous une forme paradoxale: «plus on descend, plus on remonte»; autrement dit, c'est de strate en strate que, physiquement et intellectuellement, s'appréhende le recul du temps offert par le terrain, ce qui offre l'avantage d'un dépaysement progressif, mais oblige à surmonter la rupture des liens de causalité; toutefois, il n'est pas interdit de revisiter le musée en sens inverse de l'itinéraire balisé.

Le parc environnant complète l'exposition proprement dite, tout en incitant le passant à franchir le seuil du bâtiment. Evoquant les paysages post-